

**Discours d'introduction  
Journée d'étude IRT-DIRECCTE  
12 septembre 2013 - 9h00 - L'Alcazar (Marseille)**

*Madame Muriel Gautier, responsable du Pôle politique du travail de la DIRECCTE PACA,  
Monsieur Mario Correia, directeur de l'Institut Régional du Travail d'Aix-Marseille Université,  
Mesdames et Messieurs les élus et représentants du personnel,  
Mesdames et Messieurs les médecins du travail,*

Chaque année, Mario, tu m'invites à introduire les colloques organisés par la DIRECCTE PACA et l'Institut Régional du Travail que tu diriges à l'Université, j'y réponds chaque fois favorablement : je m'arrange pour réserver dans mon agenda quelques minutes et venir à votre rencontre, vous qui êtes intéressés par les questions sociologiques, économiques et juridiques des organisations, et par les problématiques de santé au travail.

Je suis moi-même concerné par ces problématiques, à double titre, d'autant que l'université d'Aix-Marseille structure actuellement ses services administratifs.

L'impact humain de l'organisation du travail est à prendre en compte, non pas pour des raisons uniquement humanistes (j'ai eu l'occasion de le dire ici même), mais parce que c'est un facteur-clé d'efficacité et de réussite : lorsque l'on est bien au travail, on y est performant.

Dans un contexte de changement organisationnel, le dialogue social doit être constructif.

Aujourd'hui, ce dialogue social est assuré dans les entreprises françaises par des représentants du personnel à la moyenne d'âge vieillissante (50 ans en moyenne). C'est-à-dire que si le renouvellement de générations ne se fait pas, si les jeunes se sentent éloignés des problématiques collectives, la plupart des entreprises (et notamment les PME) n'auront plus suffisamment de représentants du personnels dans 10 ans.

L'enjeu du sujet « La santé au travail et l'emploi des jeunes dans les entreprises » se trouve donc ici : le regard et l'attention qu'il nous faut porter à la jeune génération de travailleurs (et aux futurs travailleurs) pour qu'ils se sentent acteurs engagés dans l'entreprise.

En tant que Président d'université ce sujet m'interpelle : avec 72.000 étudiants sur Aix-Marseille, notre responsabilité est grande dans la construction de cet avenir ; avenir professionnel des étudiants que nous nous employons à préparer de la manière la plus adaptée possible au monde du travail.

L'insertion professionnelle, qui est une des missions universitaires, nous incite à nouer des partenariats avec les entreprises et avec des organisations de tous secteurs. Ces partenariats renforcent nos formations pour qu'elles répondent aux besoins de l'entreprise ; ils ouvrent des perspectives de stages aux étudiants qui peuvent acquérir, tôt et progressivement, les codes du monde du travail.

Bien sûr, en filigrane, le sujet du colloque est une problématique « de crise ». Le contexte économique que nous vivons depuis de nombreuses années est difficile. Les jeunes sont les plus durement touchés par le chômage et par l'emploi précaire.

La situation de l'emploi chez les jeunes est d'autant plus préoccupante que certains d'entre eux, selon les dernières études du ministère de l'Economie et du ministère du Travail, cumulent les facteurs de précarisation. Et parmi ces facteurs de précarisation... un faible niveau de formation.

.../...

D'où l'importance de créer du lien entre les collèges, les lycées et l'enseignement supérieur, pour favoriser l'accès d'une majorité à une formation diplômante.

Ma conviction est que nous, responsables universitaires, devons nous engager, innover, pour que le plus grand nombre de jeunes ait un niveau de qualification garantissant leur employabilité.

Aussi, le dialogue que nous avons avec les entreprises doit nous éclairer sur leurs besoins réels afin que les étudiants soient bien orientés et forts de compétences adaptées au marché du travail.

Le sujet du colloque aborde également les impacts de l'environnement professionnel sur la santé des jeunes travailleurs.

Stress, surmenage, anxiété... les impacts négatifs sont nombreux. J'apprenais hier, journée nationale de l'emploi et de la santé au travail, que 50% des salariés en France considèrent que leur travail a des conséquences négatives sur leur santé.

Pression managériale, anxiété liée à la précarité, compétitivité excessive, relationnel dévalorisant... les raisons sont sans doute nombreuses, factuelles ou subjectives. Une table ronde va présenter des chiffres sur la santé des jeunes et les conditions de travail en région PACA, j'espère que le constat sera moins dur. Ou que des mesures correctrices sont raisonnablement envisageables.

Un prochain colloque pourrait proposer une approche des conséquences positives d'un environnement de travail et managérial adapté : épanouissement personnel et collectif, plaisir social et intellectuel, performances économique et sociétale... Il ne faut pas, me semble-t-il, occulter le sujet de ce point de vue vertueux qui permettrait de cibler les facteurs-clés de réussite, et tenter de s'en approcher.

Je vous remercie pour ces réunions. Les sujets que vous abordez sont de vrais sujets et sont intéressants pour moi en tant qu'universitaire, mais également en tant que responsable d'université qui doit être attentif aux conditions de travail au sein de l'établissement.

**Yvon Berland**, *Président de l'université*